

## **Médiation linguistique des savoirs agronomiques en milieu rural africain multilingue : Partie I**

***Processus de transfert et de reconstruction des connaissances liées à l'introduction d'une nouvelle variété de café au sein d'une population de l'Ouest montagneux de Côte d'Ivoire et à la certification des produits***

### **Rapport sommaire des travaux**

Du 20 août au 19 septembre 2012 ont eu lieu à Man (région des Montagnes, Côte d'Ivoire) des travaux autour du thème « médiation linguistique des savoirs agronomiques ». Les échanges ont notamment porté sur les processus de transfert et de reconstruction des connaissances liées à l'introduction d'une nouvelle variété de café (Arabusta) au sein des populations de l'Ouest montagneux de Côte d'Ivoire ainsi que l'acquisition des connaissances nécessaires pour l'amélioration de la production et la stabilisation du revenu paysan au travers de la certification des produits et la traçabilité de leur origine.

### **Déroulement des travaux**

#### **Rencontres partenariales et visites de terrain**

La période du 21 août au 13 septembre 2012 a été consacrée aux prises de contact avec les partenaires, aux visites de terrain et à l'organisation pratique de l'atelier. Celle-ci a consisté à rencontrer les partenaires de recherche prospectifs, à savoir le CNRA, l'ILA, l'ANADER, l'UICAO, le CSRS, le projet Wè (SIL) et le projet Dan (SIL), au travers de séances de réflexion qui ont permis de s'accorder sur les modalités pratiques et théoriques de la recherche envisagée autour de l'Arabusta, nouvelle variété de café développée et introduite sur le marché par le CNRA. Quant aux visites de terrain, elles furent l'occasion de s'imprégner de la diversité des approches et des conceptions des acteurs locaux et de s'entretenir avec ces derniers dans leur langue sur les pratiques culturelles des cultures de rente (café, cacao). Ces visites ont eu lieu à Dompleu le lundi 3 septembre sous la conduite de l'UICAO, à Dakoupleu (champ-école) le 7 septembre sous la conduite de l'ANADER et le 1<sup>er</sup> et le 12 septembre à Yengbeyalé, lieu du champ expérimental de l'Arabusta, sous la conduite de l'IITBLD et du CNRA (photo 1). Menées sur toile de fond de la vérification de l'apport de la langue locale dans la diffusion des techniques agricoles innovantes, ces visites ont permis, au travers des propos des populations locales et de l'analyse des processus de communication et d'apprentissage observés et enregistrés (audio, vidéo)

- (i) de démontrer aux yeux et aux oreilles de tous le bien-fondé de **l'hypothèse d'une réduction de la dépendance communicationnelle** avec, comme corrélat, l'affirmation du rôle-clé de la langue « localement principale »<sup>1</sup> comme gages de la durabilité de toute initiative de développement ;
- (ii) d'analyser, au travers d'exemples d'apprentissage concrets, **l'itinéraire communicationnel** de savoirs spécifiques en milieu rural multilingue.

---

- <sup>1</sup> Henry Tourneux, 2008. *Langues, cultures et développement*. Paris : Karthala. [4<sup>ème</sup> de couverture]

### **Travaux de l'atelier du 14 au 15 septembre à Man (« capitale » de l'Ouest ivoirien)**

L'atelier a eu lieu dans les meilleures conditions avec la participation d'une trentaine de personnes représentant les institutions et types d'activités majeurs consacrés au développement agricole, des scientifiques aux planteurs en passant par les encadreurs et administrateurs/organisateur (photo 2). Une quinzaine d'interventions de 20 à 30 minutes suivies de discussion, tout en reflétant la diversité des approches et des spécialisations, ont gravité autour du thème commun de la communication inclusive, diversement évoquée sous les termes de durabilité communicationnelle, de mise en valeur des langues, d'approche endoglossique du développement etc. Sous l'angle de l'hypothèse implicitement admise de la reconstitution endoglossique de la source du savoir comme condition de la durabilité communicationnelle et, au bout du compte, de la durabilité tout court, les thèmes suivants ont été à l'ordre du jour : l'apport technique et scientifique à la production agricole ainsi que les aspects génétique et économique de la nouvelle variété de café (CNRA), la certification (ANADER, UICAO, Ndri), la durabilité et la dépendance communicationnelles (IITBLD), la recherche sur les langues et le multilinguisme (ILA), enfin le facteur climatique et environnemental (CSRS) (photo 3). Aux exposés thématiques se sont joints les compte-rendus d'expériences de mise en valeur des langues pour le développement agricole des projets *wè* et *dan* de la SIL (photos 4 et 5). Une forte convergence des vues a pu être constatée quant à la nécessité de prendre en compte à titre de variables indépendantes le transfert des technologies agricoles d'une part et la durabilité communicationnelle de l'autre dans le calcul de l'efficacité de la diffusion et de l'impact des technologies sur la production. L'atelier s'est soldé par une prise de conscience du potentiel dormant des synergies inter- et transdisciplinaires, concrétisée dans la séance finale avec, d'une part, la mise en place formelle d'un cadre de collaboration inclusive, engageant la participation de toutes les entités présentes à l'atelier, et de l'autre par la déclaration d'intention de répliquer l'idée sous-jacente au **site expérimental de Yenggbeyale** (voir **Annexe 1**, visité par les participants du projet le 12 sept. 2012 et représenté à l'Atelier par une délégation VPAY sous la conduite du chef de village), de sorte à disposer d'au moins un site dans chacune des langues-témoin (*dan*, *toura*, *wobé*), retenues comme points de départ d'une enquête empirique comparative à mener sur la production de l'Arabusta en milieu villageois et, conjointement, sur les hypothèses et enjeux pratiques liés à la durabilité communicationnelle.

*Thomas Bearth (Univ. de Zurich), Jules Zagbahi Kéli (CNRA), Joseph Baya (IITBLD)*

#### **Organisations et agences ayant participé à l'Atelier**

ANADER Agence Nationale d'Appui au Développement Rural	IITBLD Institut Ilse & Thomas Bearth de Langue et Développement
CNRA Centre National de Recherche Agronomique	SIL Société Internationale de Linguistique
CSRS Centre Suisse de Recherche Scientifique en Côte d'Ivoire	UICAO Union Interrégionale des Coopératives Agricoles de l'Ouest
ILA Institut de Linguistique Appliquée, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan	VPAY Volontaires du Projet Arabusta à Yenggbalé
	Projet <i>dan</i> (SIL)
	Projet <i>wè</i> (SIL)
	Projet <i>toura</i> (IITBLD)

#### AUTRES POINTS DE VUE ÉVOQUÉS AU COURS DU PROJET PRÉLIMINAIRE

Le « Rapport sommaire » ci-dessus ne fait état, sur deux pages, que des grandes lignes ayant conduit au résultat susmentionné, qui a fait l'objet d'un consensus formel parmi les participants du projet. Mais n'oublions pas que c'est la diversité des expériences et des points de vue qui permettra aux uns et aux autres d'avancer et de parvenir à des solutions concordantes. En voici quelques-un(e)s :

1. SAVOIRS LOCAUX. Diverses contributions ont souligné la nécessité d'une approche endoglossique pour une meilleure prise en compte des savoirs locaux, maillons indispensables dans la chaîne de production efficace. Ont été évoquées, à titre d'exemple, les connaissances locales permettant de mieux prendre en compte la variation pluviométrique dans la planification des pratiques culturales.
2. CULTURES ASSOCIÉES. Du point de vue de ces dernières, le rôle capital des cultures associées pour la diversification et pour l'optimisation des rendements justifie leur place prééminente dans la recherche agronomique ivoirienne (Kéli et al. 2005). Ce point, évoqué dans plusieurs exposés, a été rappelé au vu du terrain expérimental de Yenggbeyalé (dépt. de Biankouma).
3. CULTURES VIVRIÈRES. A plusieurs reprises, notre attention a été attirée sur le fait que la prise en compte parallèle ou accessoire de cultures vivrières pourrait s'avérer utile dans l'intérêt même de la culture caféière. Celle-ci est – et reste pour l'instant – le terrain de convergence privilégié de nos intérêts de recherche agronomique et communicationnelle. Cependant une diversification du champ empirique aura l'avantage de faciliter l'intégration du genre (relations hommes-femmes) dans le projet communicationnel et de satisfaire en passant à un critère d'évaluation incontournable auprès des bailleurs de fonds. Et sur fond de crise économique, la promotion parallèle du riz ou du manioc comme le prévoit d'ailleurs le modèle de la répartition des activités sur la parcelle de Yenggbeyalé (Annexe 1), contribuera à atténuer aux yeux des producteurs le risque lié au lancement d'une nouvelle sorte de culture de rente dont le résultat ne sera connu qu'après trois ans au meilleur cas.
4. Et le FRANÇAIS ? Une étude destinée à mettre en évidence le rôle des langues locales, dans le développement agricole ou autre, s'intéressera nécessairement aussi, de façon plus qu'accessoire, au rôle du français dans le contexte multilingue visé. Plusieurs intervenants ont rappelé que l'Ouest ivoirien est aujourd'hui confronté à une situation démographique dynamique, notamment par l'installation de fortes communautés d'origine baoulé et burkinabé, ce qui ne reste pas sans effet sur la répartition et le rôle des langues déjà en place, dont aussi le français, ni sur la représentation de leurs rapports complémentaires. S'inspirant du projet helvético-européen Dylan, l'hypothèse que la mise en valeur des langues locales, loin de se faire au détriment du français, contribuerait à valoriser ce dernier comme langue effective du développement, est à ce titre d'un intérêt certain.
5. L'hypothèse d'un effet économique GAGNANT-GAGNANT de la prise en compte des langues locales est évoquée dans Bearth (2013 ci-dessous ; version française partielle par C. Hager-M'boua, Univ. de Genève).

#### Références

- Bearth T & Diomandé Fan, 2002. La langue locale – facteur méconnu du développement. *Bioterre. Revue Internationale des Sciences de la Vie et de la Terre*. 344-357
- & J. Baya, 2010. Guerre civile et résilience écologique: le cas du Parc National du Mont Sangbé à l'ouest de la Côte d'Ivoire. *Cahiers Agricultures* vol. 19/3, 220-226. DOI :10.1684/agr.2010.0400.
  - 2013. Language and sustainability, in: R.M. Beck (éd.) *Frankfurter Afrikanistische Blätter* 20, 15-61.
  - Kéli, Z.J., Assiri, A.A., Koffi, N'goran, Zakra, N.A., Gnahoua, G.M. 2005. Associations culturales à base de plantes perennes en Côte d'Ivoire: Bilan et perspective. *Science et Nature*. Série A. Vol. 2/2. 193-207.
- Mahyao, A, 2012. Paramètres économiques de production du café Arabusta : Incidence des modes de communication. *Atelier de synthèse du projet CSRS-PNUD2 no 11, Man 14-15 Sept 2012*. [Powerpoint].
- Yapo, A, 2012. Le Café Arabusta : un produit de qualité pour la diversification de la caféiculture en Cote d'Ivoire. *Atelier de synthèse du projet CSRS-PNUD2 no 11, Man 14-15 Septembre 2012*. [Powerpoint].



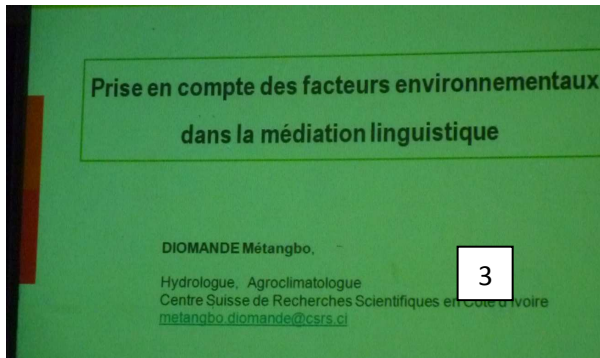
1

Visite de terrain (12 sept. 2012)  
REPRODUCTION DES SAVOIRS EN  
LANGUES LOCALES (toura, dan)



2

ATELIER MEDIATION LINGUISTIQUE DES  
SAVOIRS AGRONOMIQUES  
14-15 septembre 2012, MAN (Béthanie)



3

Flash sur l'interdisciplinarité ↑ et l'écrit  
en langue locale : appui à la transmission →

*Le Centre de Formation agricole wè à  
Koulayere offre un encadrement des  
cultivateurs en langue locale (4)*

Le mensuel dan-français *Pamebhamé*  
(soutenu par un groupe de linguistes  
russes issu d'un Projet du Fonds National  
Suisse) se fait l'écho  
des travaux de l'Atelier (5).



4



5





À l'école de l'ANADER : l'importance de la parole reconnue par tous



Parcours : abondance d'eau vers Gouané



Accueil à Yengbéyalé. 1<sup>er</sup> rang de g. à d. : Dr Alidou Houméga (ILA), Dr Jules Kéli (directeur régional CNRA), Prof. T. Bearth (Univ. de Zurich), Gondo Bleu Guildas (doctorand ILA)



Ronde des notables à Gouané. « On attend les résultats. »



Le chef de village de Yengbéyalé s'adresse à l'Atelier